

de grandes quantités d'énergie qui ont été détournées de leurs utilisations de temps de paix pour être affectées à des fins de guerre. Bien que les données définitives ne soient pas directement disponibles, il n'est pas exagéré de dire qu'environ un tiers de la capacité de l'énergie hydraulique déjà développée au Canada a été employée à des fins de guerre. Pour atteindre ce but il fallut non seulement entreprendre de nouveaux aménagements mais aussi recourir à plusieurs autres mesures, principalement sous la direction du Régisseur de l'énergie du Dominion, afin de fournir l'énergie nécessaire à la production de guerre, comme l'interconnexion des réseaux existants de transmission, la restriction de l'usage d'énergie pour les besoins civils, l'extension de l'heure d'été pour les mois d'hiver et autres expédients.

Comme la guerre en Europe touchait à sa phase finale en 1944, la demande d'énergie pour fins de guerre a commencé à diminuer, à cause surtout d'une réduction de la production d'aluminium. Cette industrie a été la plus grande consommatrice d'énergie au cours de la guerre et, à son sommet de production, elle employait au moins un quart de toute l'énergie électrique produite au Canada. L'industrie de l'énergie est donc entrée dans une période de transition au cours de laquelle il y aura un retour graduel de l'usage de guerre à l'usage civil, et dans ce rajustement il est probable que certaines régions aient des surplus d'énergie. Dans la plupart des cas ces surplus devraient être modérés et pourront être absorbés assez rapidement à mesure que les industries entreprendront de répondre aux besoins civils accumulés. Dans la province de Québec, cependant, il y aura probablement un fort surplus d'énergie dans la région de la rivière Saguenay, à moins que de nouvelles utilisations pour l'aluminium et des exportations suffisantes après la guerre permettent à cette industrie canadienne de maintenir sa production à un niveau élevé, ou à moins que d'autres industries, grandes consommatrices d'énergie, soient attirées dans la région.

La guerre a démontré la force du Canada comme pays industriel. La grande et avantageuse distribution des ressources hydrauliques et les usages variés de l'énergie hydroélectrique à bon marché tirée de ces ressources ont été des facteurs importants. Dans le vaste programme mondial de reconstruction et de rétablissement qui suivra la guerre, cet actif en énergie aura une portée significative. Dans certaines parties du Dominion les surplus d'énergie prévus seront mis à contribution pour répondre aux besoins de la reconversion industrielle. Dans d'autres parties, les programmes industriels de l'après-guerre détermineront peut-être l'exploitation de nouvelles sources d'énergie.

Sous-section 1.—Ressources en forces hydrauliques du Canada et leur utilisation

Une longue étude des ressources hydrauliques du Canada, de l'importance de ces ressources par rapport à celles d'autres pays et des problèmes de la mise en valeur, de la distribution et de la vente de l'énergie a paru dans l'Annuaire du Canada de 1940, pp. 361-372.

Les chiffres de la première et de la deuxième colonnes du tableau 1 représentent la force motrice de 24 heures et sont basés sur les rapides, les chutes et les emplacements hydrauliques dont la chute ou hauteur possible de concentration a été mesurée ou pour le moins soigneusement estimée. Plusieurs rapides et chutes non connus et d'une capacité indéterminée existent sur les rivières et cours d'eau d'un océan à l'autre. Ils ne pourront figurer dans les calculs que lorsque seront terminés des relevés plus détaillés; il en est particulièrement ainsi des régions septentrionales les moins explorées. De même, il n'est pas tenu compte des concentrations d'énergie réalisables sur les rivières et cours d'eau à pente graduelle, là où des réservoirs éco-